Gangler Anette, Gaube Heinz and Petruccioli Attilio,
Bukhara – The Eastern Dome of Islam. Urban Development, Urban Space, Architecture and Population

Stuttgart/London, Edition Axel Menges, 2004.
223 p. et nombreuses ill. (photos, cartes et plans), bibliographie, index.

En exergue à cet ouvrage sont rappelées les éloges que décernèrent à Boukhara al-Ṯaʿlabī (m. en 1038) et al-Ǧuwainī (m. en 1284) : pour le premier la ville était « la Kaʿba de l'Empire » et pour le second elle était « la coupole de l'Islam », d'où le titre de l'ouvrage. L'introduction rend hommage aux historiens et archéologues d'avant la chute de l'Empire soviétique dont les plus grands choisirent l'Asie centrale comme terrain d'élection de leurs recherches. Hommage est d'abord rendu au plus célèbre, W. Barthold dont l'ouvrage, *Turkestan down the Mongol Invasion*, publié en russe en 1910, en Anglais en 1928, reste la somme non dépassée des connaissances historiques sur l'islam central asiatique. Puis sont cités les savants qui développèrent les études archéologiques sur Boukhara : V. A. Shiskin, G. A. Pugachenkova, L. I. Rempel, V. Veronia, B. Brentjes, O. A., Sukhareva (auxquels il convient d'ajouter E. Nekrasova) enfin R. Frye, traducteur du principal chroniqueur de la ville, Narshakhi. En 1990 s'ouvre une nouvelle ère pour les recherches sur Boukhara, dans laquelle les problématiques comme les techniques d'investigation sont radicalement renouvelées : elles sont à l'origine de l'ouvrage qui nous est proposé.

Celui-ci commence par une interrogation sur les origines de la ville sogdienne, élargissant le sujet au plan des villes de l'est iranien, Hérat, Bam et Zaranj, dont l'enceinte est quadrangulaire et les rues parallèles aux murs de cette enceinte. Des quatre hypothèses envisagées : origine gréco-romaine, chinoise, indienne ou autochtone, les auteurs inclineraient plutôt pour les deux dernières. Puis ils retracent l'évolution de Boukhara entre les xe et xixe siècles. Utilisant des données archéologiques et topographiques, ainsi que quelques sources narratives et documentaires, les auteurs tentent de restituer l'histoire de l'architecture, des méthodes de construction, de l'adduction de l'eau. Le xixe siècle apporte d'autres outils d'investigation tels que récits de voyageurs et documents d'archives sur les complexes architecturaux (citadelle, etc.) et les quartiers de la ville, leurs limites et leur fonctionnement. Un schéma d'évolution du fonctionnement de la ville et de l'intégration de ses monuments est alors tentée, donnant lieu à la représentation« explosée » de ces édifices grâce aux prouesses informatiques.

Les documents intéressants arrivent au chapitre xi avec la reproduction de plans anciens de Boukhara : celui d'Eversman de 1823, d'un anonyme de 1842, de Khanikov en 1843, d'un anonyme persan non daté, celui de Poslavskij de 1891, enfin celui de Parfenov-Fenin de 1900. Deux photos aériennes partielles et quelques plans modernes illustrent les chapitres sur Boukhara soviétique et postsocialiste. Une impression de qualité et quelques jolies photos ne sauvent pas cet ouvrage superficiel et un peu décousu. Les légendes des figures y sont minimalistes et, parfois mal placées, ne permettent pas au lecteur de les relier aux illustrations.

Rédaction du BCAI

BCAI 22 (2007) Gangler Anette, Gaube Heinz ,Petruccioli Attilio : Bukhara – The Eastern Dome of Islam. Urban Development, Urban Space, Architecture and Population, recensé par La Rédaction du BCAI
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net